IV - POESIE

La jeune poésie allemande à la Biennale de Paris

Parmi les manifestations dont la poésie est l'objet à la Biennale de Paris, il en est une qui attire tout particulièrement l'attention : celle consacrée par Roger Pillaudin, avec la collaboration de Hans-Magnus Enzensberger, et des traductions originales de Jean Tailleur, à la jeune poésie allemande.

Enregistrée en public le mardi 17 octobre, on pourra l'écouter sur France-Culture le mercredi ler novembre de 20 h. 56 à 22 h. 20 dans une réalisation de René Jentet.

Après un texte liminaire d'Enzensberger, on lira ici deux poèmes qui se situent à deux stades de l'évolution du langage.

La poésie après Auschwitz et Hiroshima

par Hans-Magnus Enzensberger

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, le langage de la poésie moderne laisse voir dans plusieurs pays, là surtout où il s'est développé le plus tôt, des signes d'épuisement.

Pas plus que n'importe quel autre phénomène historique, il ne peut, comme enchantement, échapper au vieillissement.

Le fascisme et la guerre, la division du monde en blocs ennemis, l'usure née des alternatives par lesquelles nous passons, les armements qui nous acheminent vers l'abime, tout cela a profondément bouleversé également l'atmosphère d'harmonie où vivaient les poètes.